Avis à nos Correspondants

Nous comptons sur MM. nos correspondants pour nous envoyer, comme de coutume, les résultats complets du scrutin du dimanche soir par les voies les plus rapides : poste, téléphone, télégraphe ou exprès.

Afin de gagner du temps, nous prions ceux qui ne servirent du téléphone de nous entretenir dès aujourd'hui, samedi, les listes des candidats en indiquant l'ordre qu'ils suivront au téléphoneur.

Si, par suite de la lenteur de dépouillement, les résultats détaillés ne pouvaient être connus que très tard, après le départ du dernier courrier, prière de nous adresser par télégramme signé, les résultats sommaires, comme : Telle liste élue, balottage, tant de sièges gagnés, etc... ainsi que les incidents s'il s'en produisait.

ROUBAIX

Aux Catholiques

Nous croyons devoir mettre en garde les catholiques contre les manœuvres employées, tant par les révolutionnaires, soit par les sectaires du radicalisme, pour tenter de jeter le trouble dans leurs consciences.

Déjà des carrés de papier vert été collés un peu partout, engageant les catholiques à ne pas voter pour certains candidats de la Fédération Républicaine Anticollectiviste — qui ne partagent pas leurs opinions.

Il est bon que tout le monde sache que ces avis n'émanent d'aucun groupement catholique, mais bien des comités qui ont tout intérêt à voir échouer la liste de concentration anticollectiviste.

Pas un de nos amis ne se laissera prendre à ce piège grossier.

Si les organisations catholiques avaient un mot d'ordre à donner à leurs adhérents, elles tâcheraient de leur faire parvenir sans employer ces moyens détournés.

Le devoir de tous les catholiques roubaisiens, dans les circonstances présentes, est, d'ailleurs, très nettement tracé.

Ils se trouvent en présence de trois catégories de candidats — nous ne parlons pas du citoyen Allembart, le candidat pour rire.

Ce sont d'abord les socialistes, ennemis de la propriété individuelle, partisans du désordre, démolisseurs de liberté, administrateurs incapables, ne poursuivant qu'un but : vivre grassement aux dépens des ouvriers, dont ils exploitent la crédulité.

Ce sont ensuite les radicaux-socialistes, délégués des Loges maçonniques, sectaires qui ne visent qu'à la destruction de l'idée religieuse et sont prêts à tout sacrifier à leur rage antireligieuse.

Ce sont enfin les républicains qui se présentent sous les auspices de la Fédération Républicaine Anticollectiviste.

Ceux-là, nous venons de les voir à l'œuvre pendant six ans. S'acquittant consciencieusement du mandat que les électeurs leur avaient confié, ils ont laissé de côté la politique, pour ne s'occuper que d'administration. Leur souci a toujours été de donner à la ville de bonnes finances, de développer les œuvres de solidarité sociale et d'en créer de nouvelles ; de gérer les affaires de leurs concitoyens comme les leurs propres, avec sagesse et économie.

Ils ont respecté la liberté de conscience de tous.

Ils se représentent aujourd'hui devant le corps électoral avec le même programme.

En présence de ces trois catégories de candidats, les catholiques n'ont pas à hésiter.

Leur conscience leur défend de voter pour les deux premières.

Elle leur défend aussi de s'abstenir, car ce ne votant pas ou en votant blanc, ou encore en rayant des noms sur la liste de leur choix, ils s'exposent à être la cause de l'élection d'une majorité collectiviste ou radicale-socialiste.

Tous les catholiques de Roubaix voteront donc, liste entière, dans toutes les sections, pour les candidats de la Fédération Républicaine Anticollectiviste.

Les Bureaux de vote

Voici la liste des Bureaux de vote, avec le nombre d'inscrits pour chacun d'eux et le nom des Présidents :

PREMIERE SECTION

1er Bureau : rue du Bois, 1.346 inscrits. Président : M. Despature.

2e Bureau : Palais de Justice, 1.061 inscrits. Président : M. V. Cousu.

3e Bureau : rue Brécia, 1.509 inscrits. Président : M. E. Roussel.

4e Bureau : rue de Hapke, 1.504 inscrits. Président : M. A. Bayard.

Total des électeurs de la Section : 5.411.

DEUXIEME SECTION

5e Bureau : rue des Lignes, 17, 1.258 inscrits. Président : M. G. Lebocuq.

6e Bureau : rue Archimède, 960 inscrits. Président : M. J. Cléty.

7e Bureau : rue Saint-Vincent, 1.062 inscrits. Président : M. J. Noyelle.

8e Bureau : boulevard d'Hallein, 1.128 inscrits. Président : M. G. Wattinne.

Total des électeurs de la Section : 4.353.

TROISIEME SECTION

9e Bureau : rue de l'Hommelet, 1.193 inscrits. Président : M. le docteur Lepoutre.

10e Bureau : rue Turgot, 2.343 inscrits. Président : M. G. Deschodt.

11e Bureau : rue Montaigne, 2.305 inscrits. Président : M. H. Weirnerset.

Total des électeurs de la Section : 5.841.

QUATRIEME SECTION

12e Bureau : Mairie provisoire, 774 inscrits. Président : M. G. Sayet.

13e Bureau : rue du Moulin, 1.325 inscrits. Président : M. A. Carpentier.

14e Bureau : rue Decrême, 1.485 inscrits. Président : M. E. Lehane.

15e Bureau : rue d'Hem, 1.963 inscrits. Président : M. C. Gaydet.

Total des électeurs de la Section : 5.527.

CINQUIEME SECTION

16e Bureau : rue Sainte-Elisabeth, 2.196 inscrits. Président : M. D. Segard.

17e Bureau : rue Pierre-de-Roubaix, 1.824 inscrits. Président : M. G. Sellier.

18e Bureau : rue Delesenne, 1.466 inscrits. Président : M. A. Dujardin.

Total des électeurs de la Section : 5.476.

Nombre total des électeurs inscrits appelés à voter : 26.610.

A propos de l'entente électorale

La correspondance suivante a été échangée, hier, entre M. Noyelle, secrétaire de la Fédération Républicaine, et M. H. Lefebvre, secrétaire du Parti socialiste :

Roubaix, le 1er Mai 1908

A Monsieur Lefebvre,
Secrétaire du Parti socialiste,
Roubaix

Je vous confirme l'entretien téléphonique que j'ai eu avec vous, hier après-midi.

Une entente électorale ne peut subsister qu'entre gens également loyaux ».

Or, votre personnel, — par ordre, sans doute — recouvre régulièrement nos affiches, sans s'arrêter aux protestations des bons citoyens indignés d'aussi misérables procédés.

Depuis lundi dernier, vos militants ont, par vos soins, été munis de collants qu'ils ont apposés partout sur notre affiche « L'œuvre de M. Lecoq ».

Alors que nous avons recommandé à nos amis, comme à nos afficheurs, le plus grand respect de votre affichage, vous avez organisé un embrigadement d'individus chargés de souiller ou de recouvrir le nôtre.

Le rédacteur du journal qui vous patronne, a, lui-même, été pris en flagrant délit d'accomplissement de cette besogne malpropre. Un de vos candidats, et non des moindres, a été vu, hier, remplissant le même office.

Cette situation ne peut durer davantage et si vous êtes incapables de respecter, pour votre part, les engagements réciproques, si nous avons à attendre de vous que déloyauté en échange de notre loyauté, vous n'aurez à vous en prendre qu'à vous même de la responsabilité que vous aurez encourue, en violant l'engagement électoral auquel vous aviez souscrit.

Agréez, Monsieur, nos sincères salutations.

Pour la Fédération Républicaine anticollectiviste.

Le Secrétaire :
Signé : J. NOYELLE

Roubaix, le 1er Mai 1908

A Monsieur Noyelle,
Secrétaire de la Fédération Républicaine anticollectiviste
Roubaix

Votre lettre ne me surprend aucunement.

A chaque élection vos amis prétextent des moindres incidents inévitables en période électorale, pour nous menacer de briser l'entente électorale.

Nous n'avons donné aucun ordre pour recouvrir vos affiches. Mais ce que vous reprochez aujourd'hui, à quelques uns de nos amis, nous aurions pu le reprocher aux vôtres depuis huit jours.

Pour ne citer qu'un fait : les collants « Cours brave », signés d'un de vos candidats, recouvrent toutes nos affiches.

Je vous prie de remarquer en outre que l'entente touche entre les partis politiques de Roubaix, se bornait simplement à l'uniformité d'impressions des bulletins de vote, et à la limitation du nombre des porteurs de bulletins. La question de la réglementation de l'affichage, impossible à réaliser du reste n'a jamais été examinée entre nous.

Vous voulez briser l'entente ; à votre aise, mais vous en supporterez seuls la responsabilité.

Les gens sérieux hausseront les épaules devant la mesquinerie de vos reproches et se diront comme nous que dans toute cette affaire vous n'avez tout simplement que cherché la petite bête.

Agréez, Monsieur, nos sincères salutations.

Pour le Parti socialiste,
Le Secrétaire :
(Signé) : H. LEFEBVRE

Roubaix, le 1er Mai 1908

Monsieur le Secrétaire
du Parti socialiste

En réponse à votre lettre, je dois vous faire remarquer que la Fédération n'a fait imprimer des collants que trois jours après que vous eûtes laissé dans ce genre de sport et pour répondre à vos provocations.

Toutefois, contrairement à vos procédés nos « papillons » sont bien signés et comportent une responsabilité et pour notre parti et pour leur auteur.

De plus nous comptons à nos amis la mission de ne pas les apposer sur vos affiches.

Vous nous accusez, en avant fait revêtir pratique toutes nos vignettes.

A ce sujet, les électeurs peuvent faire une comparaison qui les éclairera sur le parti capable de mesquineries et de procédés incorrects.

Je vous défie de prouver que nous avons fait recouvrir vos affiches. Je suis en mesure d'établir que votre personnel a recouvert systématiquement les nôtres, depuis hier notamment.

Je vous prie de vouloir bien donner des instructions pour que le fait ne se renouvelle plus.

Agréez, Monsieur, mes sincères salutations.

Le Secrétaire :
(Signé) J. NOYELLE

Les Réunions anticollectivistes

Comme les précédentes, les réunions organisées, hier, par la Fédération Républicaine anticollectiviste ont été suivies par une foule très nombreuse d'électeurs qui ont acclamé avec enthousiasme les candidats républicains.

Elles ont eu lieu à l'estaminet Maséson, 237, rue de l'Epeule, au Cinéma Lelen, rue de l'Alma, 98, et au Café Leman, rue de Lannoy, 63.

Les orateurs, très applaudis, étaient : rue de l'Epeule, MM. Noyelle, Hocque et Arnould-Delcourt ; rue de l'Alma, M. F. Chatteleyn, rue de Lannoy, M. Eugène Motte.

Aujourd'hui, samedi, à 8 heures 1/2 du soir, grande réunion à la Salle Cécile, rue Saint-Georges, 63. M. Eugène Motte prendra la parole.

UNE MANIFESTATION

Hier soir, les collectivistes ont tenté de troubler la réunion du cinéma Lelen, rue de l'Alma, où parlait M. Chatteleyn.

Quelques socialistes sont entrés dans la salle, mais, dès qu'ils ont voulu parler ils ont été expulsés.

Petit à petit, les collectivistes se sont massés au nombre de 3 à 400 dans la rue, en attendant la fin de la réunion.

Des renforts de police sont arrivés, et ont maintenu les contremanifestants.

A la fin de la réunion, M. Chatteleyn s'est rendu au « Grand-Café », escorté de ses auditeurs, chantant la « Marseillaise » tandis que derrière, un groupe nombreux de socialistes chantait l' « Internationale » et l « Insurgé ».

A plusieurs moments on a pu craindre des incidents graves, mais la police est intervenue à temps, et les manifestants se sont peu à peu éparpillés.

CONSEIL MUNICIPAL

Le conseil municipal s'est réuni, hier à midi, à la mairie provisoire, sous la présidence de M. Eugène Motte.

Outre M. le Maire, étaient présents : MM. Ed. Roussel, Georges Lebocuq, Gilbert Sayet, Georges Deschodt, Emile Leblanc et Gustave Wattinne, adjoints ; J. Cléty, Ch. Lepoutre, P. Despature, D. Segard, C. Gaydet, A. Bayard, L. Déprès, J. Noyelle, V. Cousu, G. Herbaux, Ed. Dubois, Ed. Browaeys, A. Rousseau, F. Chatteleyn et Ch. De Coek, conseillers municipaux.

Les membres de la minorité appartenant au Parti socialiste unifié, s'étaient fait excuser dans une lettre collective, en raison de leur présence à la manifestation du premier mai.

M. Jules Noyelle est élu secrétaire pour la séance.

M. Eugène Motte explique au conseil que cette réunion a pour but de permettre l'approbation du procès-verbal de la séance du 10 avril.

Ce procès-verbal est approuvé.

M. Eugène Motte prononce alors une brève allocution.

Il remercie les conseillers en son nom personnel et au nom de ses amis de l'Administration, de la façon dont ils ont accompli leur mandat. Ils ont été des conseillers zélés, actifs et clairvoyants et ont rendu la tâche légère à l'Administration municipale.

« Nous ne ferons pas ici de politique, ajoute M. le Maire, laissant cela aux « autres ».

M. Jules Noyelle donne alors lecture du procès-verbal qu'il vient de rédiger de cette séance.

M. Charles De Coek, le socialiste indépendant, le seul membre présent de la minorité, demande la parole pour poser une question à M. le Maire. Il désire savoir si, comme semble le laisser entendre le procès-verbal qui vient d'être lu, ses amis MM. Charles Roussel et Adolphe Delannoy ont signé la lettre collective d'excuses émanant de conseillers socialistes.

M. Eugène Motte répond négativement. Cette lettre, dit-il, nous est adressée « par ordre », par M. Henri Lefebvre, secrétaire du Parti socialiste unifié. Il est clair qu'elle ne concerne que les socialistes unifiés et non les indépendants. Quoi qu'il en soit, l'incident sera noté au procès-verbal.

Personne ne faisant d'autre observation, la séance est levée à une heure moins le quart.

Achetez à la Lecture Populaire, 28, Grande-Rue, les brochures très demandées pour l'élevage des poules, pigeons, lapins, canards ; voyez aussi le Droit usuel en 16 leçons, la Comptabilité en 20 leçons.

Au Tir National. — La Société mixte de Tir « Le Tir National de Roubaix » rappelle aux sociétés de gymnastique et d'instruction militaire, que le roulement du mois de mai a désigné, dans l'ordre ci-dessous, les sociétés suivantes pour le dimanche 3 mai :

Tir réduit : Lyrée de Tourcoing, de huit heures et demie à dix heures et demie ; La Bailleroise, Nord-Touriste, de dix heures et demie à midi ; La Wattrelosienne, de deux heures et demie à quatre heures ; La Saint-Georges, Les Pierrotes, de quatre heures à neuf heures.

Tir à deux cents mètres : La Roubaisienne, de huit heures et demie à dix heures et demie ; La Jeanne d'Arc, de dix heures et demie à midi ; La Jeunesse du Blanc-Seau, de deux heures et demie à quatre heures et demie ; L'Union Sportive Tourquennoise, de quatre heures et demie à six heures.

Halte Pipe. Meilleur marché que partout.

Le cadavre d'une jeune fille retiré du canal. — On a retiré, hier à midi, du canal, au quai de Toulon, après le passage d'un bateau, le cadavre d'une jeune fille, Germaine Lherbier, 22 ans, dont les parents habitent rue Montgolfier.

Germaine Lherbier avait disparu le 19 avril, laissant un billet dans lequel elle déclarait à ses parents que, en raison de chagrins intimes, elle allait se donner la mort.

LA BLANCHISSERIE DE LINGE
OTTON-MOCHE, à LOMME
PASSE A ROUBAIX, LE Mardi

ETAT-CIVIL DE ROUBAIX

Magnifique choix d'Articles pour Baptêmes
Rue du Prieuré, 5, Maison THOMAS FILS
du 1er Mai

Naissances. — Camille Debarge, rue de Bousines, c. Fontier, 50. — Germaine Detournay, rue Hilarion Fremaux, 7. — Alfred Lecment, avenue Julien-Lagache. — Jules Vandeweyden, id. — Maurice Alexandre, id. — Victor Vanquaeqen, boulevard de Cambrai. — Paul Bojans, id. — Henri Devarrewaere, id.

Décès. — Edmond Spruytte, 22 ans, peintre, avenue Julien-Lagache. — Marie Laureys, 45 ans, ménagère, id. — Marie Dassieux, 76 ans, s. p., rue de Barbieux.

Mariages. — Louis Carlier, infirmier et Florence Delescort, piquûrière. — Paul Quivy, magasinier et Joanne Kindt, domestique de ferme.

MOREL - GOYEZ
MOBILIERS, rue Repentance, 39, LILLE

WATTRELOS

Les candidats républicains—Voici la liste des Bureaux de vote, Ecole du Crétinier.

tant : Charles Agache, cultivateur, ancien vice-président du Bureau de Bienfaisance ; Léon Cousin, quincaillier, Georges Imbrecht, employé de commerce, Alphonse Bart, ouvrier mécanicien ; J.-B. Carette, cultivateur ; Cyrille Franchomme, ouvrier rentreur; Louis Delfrennes, contre-maître de tissage et Emile Destailleur, ouvrier ourdisseur.

WATTRELOS. —, Naissances. — Georgette Rufin, rue Charles-Quint. — Germaine Carton, rue du Mont-à-Leux, 422. — Marcel Delantoey, rue Royale. — Marcel Bocus, rue de la Vigne, 5.

Publications de mariages. — Albert Bouche, cloître d'église et Juliette Clarisse, lingère. — Jules Replan, douanier et Hermance Coquerelle, s. p. — Eloi Sénécaut, monteur de chaînes et Alice Plivier, soigneuse. — Arthur Roquedin, menuisier et Irma Burenne, bobineuse — Charles Desplerre et Espérance Gaumain, sans profession.

Décès. — Fernande Davlieghere, 13 ans, s. p., rue du Trou de Fosse.

CROIX
La situation électorale et le devoir des libéraux

On nous écrit :

Le scrutin de dimanche prochain aura une réelle importance pour nos amis.

Depuis douze ans, en effet, les libéraux n'ont marché au combat, qu'alliés au parti progressiste. De cette union qui fut toujours correcte et loyale, nous n'avons pas à nous plaindre ; il est d'ailleurs facile à deux partis, aux conceptions républicaines antisectaires de mener ensemble la lutte contre les franc-maçons et les antimilitaristes ; nous regrettons même que cette année nos camarades de combat aient cru bien faire en se désintéressant de l'élection du 3 mai. Les efforts de tous les anticollectivistes n'étaient pas de trop pour chasser de la Mairie les incapables qui y règnent et empêcher les révolutionnaires d'y entrer.

Cette abstention ne pourra qu'augmenter l'audace tyrannique de nos adversaires communs et désemparer — pour un moment seulement — les troupes progressistes qui attendaient impatiemment le signal de ceux qui étaient tout désignés pour le leur donner.

Elle aura, par contre, l'avantage de permettre aux républicains libéraux de se compter sur un programme réalisable, où l'idée républicaine est largement appliquée afin de préparer un avenir meilleur, profitable à tous, et surtout aux ouvriers qui forment la grande majorité de notre population laborieuse.

Le faisceau de réformes sociales que nos amis proposent à l'approbation des électeurs croisiens et que nous avons données ici, réuniront tous ceux sincèrement ou ardemment attachés à une République ennemie de toutes les tyrannies, de toutes les inégalités et de toutes les haines que créent les doctrines subversives des radicaux et des collectivistes.

Nous verrons donc — et ce sera une surprise pour beaucoup — combien est important le contingent des approbateurs d'une politique sainement démocratique, entièrement libérale. Ce sera ainsi un encouragement pour nos amis qui sont allés à la bataille avec toute la sincérité de leurs convictions et l'ardeur de leur amour pour le peuple.

Et dans la mêlée d'un jour de lutte, nombreux seront les catholiques qui voudront, avec l'appoint de leur voix, apporter aux défenseurs de la bonne cause, l'appui moral de leur reconnaissance et d'une propagande dévouée.

UNE REFORME SOCIALISTE

Ouvriers !

Pour encaisser une somme de 1900 francs, d'un côté et de l'autre, faire une économie d'un millier de francs, l'administration socialiste a voté le monopole des pompes funèbres.

1. De par la volonté de ces faux amis du peuple, vous êtes forcés de payer au moins dix francs pour transporter vos défunts le jour des funérailles, alors qu'auparavant les voisins rendaient gratuitement ce touchant service ;

2. De par l'anticléricalisme de ces faux-frères vous êtes forcés de prendre le cercueil du monopole ou de payer cher votre liberté si vous avez recours à un menuisier de vos parents, de vos amis.

En votant pour les libéraux contre les socialistes de tout acabit, vous condamnerez cette mesure inique, odieuse et sectaire, et vous direz que vous chérissez la liberté et que vous respectez vos morts.

CROIX. — Décès. — Camille Verleye, 5 ans, rue Verte, cour Jinville.

SAVON LUMINOL Blancheur du linge Victor VAISSIER

WASQUEHAL
LES AFFICHES

Parmi les affiches qui tapissent les murs deux ont attiré particulièrement l'attention. Toutes deux émanent du parti radical. La première fait ressortir que Maurice Ladam a renié son passé en faisant cause commune avec les révolutionnaires et ne doit donc plus être considéré comme membre de la Ligue républicaine ; l'autre, invite tous les radicaux à voter sans abstention ni ratures pour la liste de l'Alliance Républicaine. Cette dernière est signée de MM. Aug. Spriet, Ch. Picavet, J.-B. Ployart, H. Ployart, Aug. Wattel, D. Leveugle.

D'autre part, l'appel suivant a été adressé aux catholiques :

Nos Catholiques,

Soucieux des intérêts de la commune, gravement compromis par l'administration socialiste ; désireux d'y faire régner plus de concorde, de paix et de justice ; ayant eu d'autre part, comme catholiques, le plus à souffrir des tracasseries des socialistes et spécialement de M. Lejeune-Mulliez, maire, nous déclarons pour tous ces motifs, nous rallier sincèrement à la liste de l'Alliance Républicaine et invitons nos amis à voter sans ratures.

Signé : O. Ameye, G. Desrumaux, H. Montaigne, C. Dupire, J. Delaille, J.-B. Lepers, J.-B. Picavet, L. Tiberghien, F. Ferret, L. Dutholt, G. Picavet, H. Jévenoeaux, E. Lepers, P. Butin, A. Alexandre, P. Mescart, L. Lepers, J. Tacoen, L. Testelin, L. Lepoutre.

FLERS-BOUDOU

Réunion électorale. — Hier soir, à huit heures, dans l'estaminet de M. Georges Destromont, rue de Babylone, a eu lieu une réunion organisée par l'Alliance républicaine anti-collectiviste.

M. Lepers, maire, parle de la question municipale. Depuis quatre ans qu'il est au Conseil, lui et ses collègues se sont efforcés de faire marcher le mieux possible les rouages de l'administration municipale apportant tous les soins à diminuer la détresse des malheureux.

M. le Maire examine un à un les reproches qui lui sont adressés par les collectivistes. Preuves en main, il démontre que toutes les accusations sont fausses ; les documents que l'orateur a en sa possession, sont irréfutables.

En terminant, M. Lepers remercie les conseillers municipaux du dévouement dont ils ont fait preuve et des importants et nombreux services qu'ils ont rendus.

M. Thiers, adjoint, à son tour, remercie M. le Maire de sa bonne administration.

Les assistants font une ovation enthousiaste à M. le Maire et aux candidats libéraux.

Dans une réunion électorale socialiste qui a eu lieu jeudi, dans la salle de l'estaminet Merchier, rue de Lille, le citoyen Ragheboom, de Lille, après avoir jugé à propos de parler d'Adam et Eve — on ne s'attendait guère à voir Ulysse en cette affaire — a jeté tout-à-coup, inconsciemment, sur ses frères et amis du Breucq, le plus beau pavé qu'on puisse imaginer.

Il a dit, en effet, que de par la loi, la commission du bureau de bienfaisance avait le pouvoir d'accepter ou de rejeter les demandes de secours pour les indigents et de pension pour les vieillards.

Or, les socialistes et radicaux - socialistes sont au nombre de quatre dans cette commission, sur six membres, et voilà que la demande d'un vieillard a été rejetée par cette assemblée. Par suite, toutes les attaques se trompent d'adresse quand elles visent la municipalité qui ne pouvait rien faire et n'est aucunement responsable.

Qu'en pensez-vous, MM. les socialistes du Breucq ?

On n'est jamais trahi que par ses amis, dit un proverbe.

HEM

Statistique. — Il a été enregistré au Bureau de l'Etat-civil durant le mois d'avril : 5 naissances, 2 décès, 2 mariages.

HEM. — Du 1er au 30 avril. — Naissances. — Adèle Tricoit, rue Poivrée. — Camille Denise, Trois-Sandets. — Jean Parent, Trie. — Valentine Parent, Trie. — Paul Brabant, Petit-Lannoy.

TOURCOING

To be or not to be

Tout le monde comprend ces six mots d'anglais : — Etre ou ne pas être — être candidat ou ne pas l'être.

Ce problème occupe beaucoup le journal du Bloc.

Hier, en deuxième page, il écrivait : « MM. Barrois et Monnier » seront candidats, et en quatrième page : « MM. Barrois et Monnier » ne sont pas candidats.

Les blocards sont perplexes.

Leur journal les porte à réfléchir sur ce cas, pour qu'ils ne pensent pas aux trous faits à la lune par Drou-la-Ruine.

Bazar à 13 sous

Les Blocards sont impuissants à attaquer la liste de l'A. L. P. et de l'U. S. P. Ils sont forcés de s'incliner devant la haute valeur et le courage reconnus des candidats.

Tout au plus ont-ils trouvé, après y avoir longuement et péniblement réfléchi, que trois des candidats sont employés chez MM. Tiberghien et encore le sont-ils dans des usines différentes.

Trois, pour des usines qui procurent du travail au cinquième des ouvriers de Tourcoing, c'est en réalité bien peu.

Et puis qu'on y pense : l'un des candidats est directeur mécanicien, un autre est contremaître, le troisième est employé. Ne voilà-t-il pas des compétences en ce moment où sévit la crise de l'apprentissage ? De tels éléments, au sein du Conseil municipal, sont certes indispensables.

Les électeurs, y compris les Blocards qui ont conservé l'usage de la droite raison en conviendront.

Mais voyons donc la liste de nos adversaires. Il y a le chef absolu et ses sujets ; le maître et ses comparses.

On le sait d'expérience.

A un autre point de vue il s'y trouve neuf cabaretiers y compris le « cafetier municipal » du coin de la rue de l'Hôtel-de-Ville ; il s'y trouve aussi d'ex-cabaretiers et de plus un monsieur accompagné de son unique employé.

Des lumières ! Et c'est bien dommage que nous nous soyons fait une règle d'éviter les personnalités sans cela quel déballage !

Ce serait pire qu'un bazar à 13 sous. A 13 sous les marionnettes dont le maire sortant tire les ficelles !

Tramways. — Vendredi à trois heures, a eu lieu la réception de la ligne de tramways des Orions, par la rue de Roncq. Etaient présents, outre les membres de l'administration municipale, MM. Stoclet, ingénieur en chef ; Grimprez, et d'Anglès d'Auriliac, ingénieurs ordinaires ; Sipra, conducteur des ponts et chaussées ; Dumas, directeur des tramways de Roubaix-Tourcoing.

La nouvelle ligne sera exploitée à partir de dimanche.

Les meilleures conserves
Le plus grand choix
11, rue Carnot, « AU FAISAN DORÉ »

Comprimé entre un tombereau et une porte. — Vendredi, à sept heures et demie du matin, Henri Liagre, 23 ans, domestique, au service de M. Lepoutre-Six, négociant, au Blanc-Seau, amenait un tombereau de charbon chez M. Larmon, peigneur, rue du Port. Pour culbuter son chargement, dans la chaufferie, il ne fut pas obéi par son cheval qui partit dans l'excavation. Liagre fut par cette fausse manœuvre comprimé entre une porte et un branchard de son tombereau.

Dégagé par les deux chauffeurs de l'établissement, MM. Stalin et Deroock, il fut transporté à l'estaminet Dalle où M. le Dr Vandeneuville vint lui donner ses soins. Le blessé porte des contusions du thorax assez graves et sur les suites desquelles le médecin ne s'est pas prononcé. Sur sa demande Henri Liagre a été transporté à l'hôpital de Roubaix.

ETAT-CIVIL DE TOURCOING

Du 1er mai

Naissances. — Taskoen Emile, rue du Général-Souham, 60. — Delannoy Albert, rue de l'Eglise, 12. — Dusouiller Marcel, rue Lafontaine, 85. — Desbonnets Fernand, rue de Fleurus, 223. — Moens Solange, rue de Melbourne, 42. — Lelong Berthe, rue du Caire, 62.

Décès. — Leplat Henri, 1 an, rue Montaigne, 91. — Malfait Catherine, 79 ans, rue Turgot, 54. — Croës Angèle, 30 ans, rue d'Arcole, 23.

LA FRANCISCAINE
Mères de famille prévoyantes, qui désirez des enfants robustes et vigoureux, à l'abri du rachitisme, donnez-leur la Franciscaine, farine très nourrissante et supportée par les estomacs les plus délicats. Prix : 1 fr. 60. Dépôt : Grande Pharmacie de France, 1, rue Faidherbe, Lille. 3

HALLUIN. — Du 1er mai. — Naissances. — Bauwens Henri, rue Saint-Pierre. — Libert Marthe, rue de Linselles. — Huysentruit André, Nouveau-Monde.

Décès. — Vandenbossch Clémence, 21 ans, rue Saint-Sylvestre.

NEUVILLE-EN-FERRAIN

ELECTIONS MUNICIPALES

Le Comité-Directeur de l'Union Libérale Républicaine de Neuville a envoyé à tous les électeurs et adhérents de la commune la proclamation suivante :

ELECTION MUNICIPALE
du dimanche 3 mai 1908

Aux Electeurs,
Aux Ouvriers de Neuville,

Le Comité-Directeur de l'Union Libérale Républicaine, dans sa dernière réunion, a pris la décision suivante à l'unanimité de ses membres, concernant le scrutin du dimanche 3 mai.

La liste municipale présentée aux électeurs est acceptée en totalité sans une seule rature.

Le Comité s'engage à voter et à faire voter en masse pour tous les candidats indistinctement qui seront inscrits sur la liste municipale républicaine.

Il compte sur la loyauté et la sincérité de la classe ouvrière et laborieuse de la commune pour faire triompher avec un éclatant succès : la liste des candidats de l'ordre et de la paix sociale, contre les candidats du désordre et de l'anarchie qui ne cherchent qu'une seule chose troubler la tranquillité de la commune.

Tous par discipline et en bons soldats votons en masse et en bloc bien sûr pour tous les candidats républicains de la liste municipale sans effacer un seul nom, aux cris répétés de :

Vive la République !
Vive Neuville-en-Ferrain !

RONCQ
Les élections municipales

SUPREME APPEL A LA DISCIPLINE

Bien que la liste des 23 candidats de la liste de l'Alliance républicaine ne semble plus [illegible] de doute pour personne, il ne faut pas [illegible] escompter la victoire avant la fin de la bataille, il faut veiller et lutter jusqu'au bout.

Il est absolument nécessaire que le triomphe de nos 23 candidats soit complet et définitif au premier tour de scrutin.

Ne perdons pas de vue que chacun de nos candidats devra, pour être élu, obtenir la majorité absolue, c'est-à-dire plus de six cents voix.

Tous les républicains libéraux doivent donc voter pour la liste entière, SANS AUCUNE RATURE.

Qui que nous soyons, quelles que soient nos raisons, laissons de côté toute idée étroite et mesquine, toute considération personnelle.

Votons avec discipline dans l'intérêt supérieur de Roncq et de notre parti ; votons pour les principes et non pour les personnes.

Tout bulletin rayé est un vote imprudent, malheureux.

C'est une voix perdue par nos partisans et gagnée par nos adversaires.

En rayant un nom, nous faisons inconsciemment, mais inévitablement, le jeu des listes radicale et socialiste qui sont prêtes à fusionner au second tour de scrutin, si nous provoquons maladroitement un ballottage.

Nous avons la ferme assurance que PAS UN DE NOS LECTEURS ne voudra manquer à ce devoir impérieux de défense religieuse et sociale.

Tous, ayons conscience de notre responsabilité, soyons esclaves de la consigne, tous portons dans l'urne la liste intacte des 23 candidats républicains.

Roncquois, tous au drapeau ! ! Pour Roncq et pour la République ! ! !

A la Société d'Anciens Militaires. — La réunion mensuelle de la Société des Anciens Militaires qui devait avoir lieu pour le dimanche 3 mai, est remise à une date ultérieure par suite des élections municipales.

BONDUES

LES ELECTIONS MUNICIPALES DU 3 MAI

Candidats libéraux

MM. René d'Hespel, maire ; Despatures Louis, adjoint ; Bondueelle Désiré, conseiller sortant ; Boulc Carlos, couvreur ; Hellin, conseiller sortant ; Edmond Debuquoy, conseiller sortant ; Adalbert de la Serre, conseiller sortant ; Debouille J.-B., conseiller sortant ; Achille Desbonnets ; Léon Desbonnets ; Adolphe Duroat, conseiller sortant ; Victor Dupret ; Carlos Florin ; Louis Holleberg, conseiller sortant ; Honoré Bonte, conseiller sortant ; Lagache Dutholt, conseiller sortant ; Henri Lebrun, conseiller sortant ; Alphonse Picavet, conseiller sortant ; Alphonse Tiberghien.

Voici la profession de foi des candidats libéraux :

Chers concitoyens,

Le Conseil municipal sortant se présente cette année à vos suffrages avec la même confiance qu'il y a quatre ans.

La période qui vient de s'écouler a été féconde en travaux et en améliorations importantes : rien n'a été négligé pour donner satisfaction aux légitimes désirs de la population, sans toutefois augmenter d'une manière sensible les charges des contribuables.

Pour ne citer que les principales, rappelons vous la création au Gravier de Mouvaux, du nouveau trottoir si fréquenté et justement apprécié par nos braves ouvriers.

L'établissement d'une bascule si utile aux nombreux agriculteurs et commerçants de Bondues.

D'importantes subventions (près de 2.000 francs en quatre ans) votées pour fêtes locales, dont le commerce a largement profité dans tous les quartiers.

L'entretien de nos routes et sentiers assuré par une organisation dont vous avez pu déjà apprécier les services.

Les vieillards et les incurables ont toujours trouvé auprès du Conseil, appui et protection pour obtenir les pensions qui leur sont si nécessaires. (Nous avons actuellement 57 pensionnés qui reçoivent chacun 36 fr. par trimestre).

Enfin, des secours chaque année plus nombreux sont accordés aux assistés du Bureau de bienfaisance et à tous les nécessiteux. (Plus de 46.000 francs ont été dépensés depuis quatre ans en œuvres de bienfaisance diverses) or Bondues n'a qu'un budget annuel de 40.500 fr. Vous voyez que plus du quart du budget a été distribué aux pauvres et aux ouvriers et nous croyons en cela avoir fait tout notre devoir.

Electeurs,

Voilà notre passé. Ne vous donne-t-il pas pleine et entière confiance pour l'avenir.

Et maintenant, chers concitoyens, vous savez les nombreux vides qui se sont produits parmi nous depuis quatre ans. Nous manquerions à notre devoir si nous n'adressions à ces chers disparus l'expression de nos sincères regrets.

Les six candidats qui ont bien voulu accepter la place importante, qu'ils occupaient, sont bien connus de vous. Chacun d'eux jouit de l'estime et de la sympathie générale : vous leur ferez donc le meilleur accueil. Ces candidats nouveaux ont été choisis dans les différents quartiers de la commune et dans les diverses classes de la société, afin que les intérêts de tous, ouvriers, cultivateurs, commerçants, soient représentés et défendus.

Electeurs de Bondues,

Nous avons la plus ferme confiance en vous, et persuadés que vous nous resterez fidèles, nous vous donnons rendez-vous pour une victoire éclatante surtout. Pas d'abstentions. Pas de ratures, ni de bandes gommées. Toutes listes complètes.

Les conseillers sortants.

IMPORTANTE ARRESTATION
A TEMPLEUVE

LA BRIGADE MOBILE DÉCOUVRE L'AUTEUR DES VOLS DE FILS TÉLÉGRAPHIQUES COMMIS DEPUIS UN MOIS ENTRE BAILLEUL ET STEENWERCK.

Une importante capture, dont l'Administration des postes et télégraphes ne pourra que se louer, a été faite hier à Templeuve par M. Giraud, commissaire de la brigade mobile qui, en sa qualité de capitaine de réserve, a mené l'affaire avec une rondeur toute militaire. Voici dans quelles circonstances :

Depuis un mois environ, le service des communications télégraphiques et téléphoniques entre Bailleul et Steenwerck subissait de graves perturbations. Chaque jour des centaines de mètres de fils de cuivre étaient coupés le long de la voie ; on avait beau les remplacer, rien n'y faisait, et déjà un kilomètre environ de ce fil, d'une valeur de 250 francs, avait disparu. On devine aisément l'état de gênante suspicion dans lequel se trouvaient les employés des chemins de fer ainsi que ceux des postes et télégraphes ; de son côté la police locale était sur les dents.

Les choses en étaient là lorsqu'il y a quelques jours, un homme d'équipe de la gare de Steenwerck, Deroo, remarqua sur les quais d'allure louche d'un individu, coiffé d'une casquette galonnée de la Compagnie du Nord. Cet individu était porteur d'un rouleau de fils de cuivre.

Il avertit immédiatement ses supérieurs qui, après avoir constaté qu'aucun service n'avait été commandé dans la direction d'où venait l'inconnu, télégraphièrent à M. Pelvre, commissaire divisionnaire, le priant d'envoyer des inspecteurs de la brigade mobile sur les lieux.

M. Giraud, désigné, partit pour Bailleul, accompagné d'un inspecteur, M. E. Marousez. Dès son arrivée, il apprit qu'il y a un mois et demi environ un employé de la Compagnie du Nord, Marcel Duflos